

Des chevaux pour l'entretien des plages

La Turballe — L'entretien estival des plages se fait avec la traction animale, grâce à Laurent Legal et ses chevaux, en partenariat avec l'association Accès réagis.

Lundi, un attelage, peu commun de nos jours, s'est dessiné dans la brume côtière qui inondait la baie. Un attelage, composé d'un cheval de trait et d'une carriole et accompagné de trois hommes, s'est attaché à rendre la plage propre en relevant les corbeilles et les déchets du week-end. Il faut dire que, sur les presque six kilomètres de plage qui séparent la pointe de Pen-Bron du port, il y avait matière.

La mairie, qui finance l'expertise écologique et environnementale, salue la volonté de l'ensemble des acteurs.

Un engagement pour la biodiversité

C'est la huitième année que Laurent Legal, avec ses chevaux et en partenariat avec l'association Accès réagis, participe à l'entretien estival des plages. En dehors de cette période, il travaille dans les bois de coupes pour acheminer les fûts d'arbres coupés au plus près des chemins accessibles aux engins motorisés.

L'intérêt de la traction animale est qu'elle ne tasse pas la terre, comme peuvent le faire les engins motorisés tels que tracteurs et autres outils à chenilles. « **Le respect de la biodiversité nécessite de préserver un sol aéré qui laisse s'infiltrer les eaux de pluie** », précise Laurent Legal.

Aujourd'hui, il rencontre encore des difficultés à remplir son agenda. Toutefois, il constate que les nouveaux responsables et élus des collectivités territoriales sont de plus en plus attentifs au devenir du vivant et sensibles aux travaux qui peuvent être effectués par la traction animale. Ainsi, avec Cap Atlantique, il participe à



Laurent Legal avec son cheval, accompagné de Mathias Penhoët et Mickaël Boutel, salariés de l'association Accès réagis avec qui il travaille de manière solidaire pour nettoyer les plages de La Turballe.

PHOTO: OUEST-FRANCE

l'entretien des chemins côtiers, du littoral de la Côte d'Amour, classés en zone sensible. Plus globalement, il assure l'entretien des espaces naturels, qui nécessitent de préserver leur terre poreuse et d'arracher les plantes invasives, comme le laurier palme, l'herbe de la Pampa et le baccharis.

Les prises de conscience sont quotidiennes

À l'année, à Férel (Morbihan), non loin du fleuve de la Vilaine, les che-

vaux sont accueillis en période estivale sur une prairie, mise à disposition par la mairie, jouxtant les ateliers municipaux. Bien que la mairie ait installé des poubelles permettant le tri des déchets, un nombre important de détritus jonchent la plage après chaque journée.

« Notre rôle est important, car il permet aux estivants de s'installer sur du sable non souillé et évite qu'avec les marées, les déchets n'allient à l'Océan et le pollue, indi-

que Laurent Legal. Nous constatons que depuis deux à trois ans, les personnes sont plus sensibilisées aux enjeux environnementaux et laissent moins traîner de choses. » L'avantage du ramassage avec la traction animale est double. « Le tri se réalise directement derrière la carriole et l'attelage attire, ce qui permet de discuter avec les gens. Ainsi, les messages passent et les prises de conscience sont quotidiennes », poursuit Laurent Legal.